

Dépistage et diagnostic du VIH dans les laboratoires : LaboVIH 2001-2003

Unité VIH-sida-IST-VHC, Département maladies infectieuses, Institut de veille sanitaire

Les points essentiels :

- environ 4,7 millions de sérologies VIH effectuées en 2003, hors don du sang, soit une augmentation moyenne de 4 % par an depuis 2001 ;
- environ 10 900 sérologies confirmées positives en 2003, soit une augmentation moyenne de 5 % par an depuis 2001 ;
- stabilité du nombre de sérologies positives rapporté au nombre total de sérologies (2,3 ‰ de 2001 à 2003) ;
- près de 6 000 découvertes de séropositivité en 2003 ;
- près d'un quart des sérologies effectuées et la moitié des sérologies positives sont réalisées en Île-de-France.

Un système de surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH) a été mis en place en 2001 dans les laboratoires d'analyses médicales [12] avec deux objectifs :

- en 2001 et 2002, avant la mise en place de la notification obligatoire d'infection à VIH, mesurer l'activité de dépistage du VIH et recueillir une information minimale sur les personnes diagnostiquées séropositives pour le VIH ;

- à partir de 2003, contribuer à l'interprétation des données issues de la notification obligatoire de l'infection à VIH, en suivant au cours du temps l'évolution de l'activité de dépistage du VIH.

La surveillance de l'activité de dépistage du VIH dans les laboratoires et la notification obligatoire d'infection à VIH sont deux systèmes d'information complémentaires, dont la combinaison permet d'estimer le nombre de découvertes de séropositivités (cf. chapitre "Notification obligatoire de l'infection à VIH").

Méthode

La surveillance concerne l'ensemble des laboratoires d'analyses médicales de ville et hospitaliers (environ 4 300 laboratoires). Les données sont recueillies chaque semestre, soit directement par l'InVS au moyen d'un questionnaire adressé aux biologistes, soit par l'intermédiaire de certains observatoires régionaux de santé (4 en 2001-2002, 1 en 2003), qui ont transmis à l'InVS les données des laboratoires de leur région. Une relance est réalisée auprès des biologistes qui n'ont pas retourné leur questionnaire à l'InVS, et une validation est effectuée par l'InVS en cas de questionnaire incomplet.

Les données recueillies sont le nombre de personnes testées pour le VIH, hors don du sang, et le nombre de personnes confirmées VIH positives¹ pour la première fois dans le laboratoire, en distinguant parmi l'ensemble des tests, ceux effectués dans un cadre anonyme. En 2001 et 2002, le sexe, l'âge et le département de domicile des personnes confirmées positives étaient également recueillis.

Les estimations du nombre total de personnes testées pour le VIH et du nombre de personnes confirmées positives sont faites en attribuant aux laboratoires non participants, la médiane de l'activité des laboratoires participants de même type (hospitalier ou de ville) et de même région.

¹ Sérologie VIH positive confirmée par Western Blot ou Western Blot incomplet de séroconversion associé à une autre technique de confirmation (antigénémie ou PCR qualitative).

Résultats

Le **taux de réponse** de l'ensemble des laboratoires est de 80 % en 2003, proche de celui observé les années précédentes : 81 % en 2001 et 78 % en 2002 [12,13]. Il varie d'une région à l'autre [tableau 6]. La participation des laboratoires hospitaliers (87 % en 2003) est toujours plus élevée que celle des laboratoires de ville (75 %).

Le **nombre de sérologies VIH réalisées** par l'ensemble des laboratoires est estimé à 4,7 millions en 2003 (dont 75 % en ville). Près d'un quart de ces sérologies sont réalisées en Île-de-France. Les estimations du nombre de sérologies VIH depuis 2001, montrent une tendance à l'augmentation (de 4,3 millions en 2001 à 4,7 millions en 2003) [12,13].

Le **nombre de sérologies confirmées positives** est estimé à 10 900 en 2003 (61 % d'entre elles en laboratoire hospitalier), dont la moitié en Île-de-France. Cette estimation marque une augmentation depuis 2001 (environ 10 000 positifs) [12,13].

Le **nombre de sérologies confirmées positives rapporté au nombre de sérologies effectuées** est estimé à 2,3 ‰ en 2003, stable depuis 2001. Cette proportion est beaucoup plus élevée en Île-de-France (5,2 ‰ en 2003) et dans les départements d'outre-mer (4,4 ‰) que dans les autres régions de métropole (de 0,7 à 2,5 en 2003).

L'activité de dépistage du VIH de l'ensemble des laboratoires inclut les **sérologies prescrites dans le cadre d'une CDAG** (Consultation de dépistage anonyme et gratuit) : 7 % des sérologies effectuées et 11 % des sérologies confirmées positives ont été faites dans ce cadre. Les tests effectués en CDAG font l'objet d'une surveillance particulière (cf. chapitre "CDAG").

Le **nombre de sérologies VIH effectuées rapporté à la population** est de 79 ‰ pour l'ensemble de la France, il est plus élevé outre-mer (111 ‰), en Île-de-France (101 ‰)

et en Paca (100 ‰) que dans les autres régions (69 ‰). Le nombre de **sérologies confirmées positives rapporté à la population** représente à l'échelle nationale 182 cas par million d'habitants en 2003. Ce rapport est beaucoup plus élevé en Île-de-France (523 cas par million) et outre-mer (491 cas par million) que dans toutes les autres régions, où il reste inférieur à la moyenne nationale [tableau 6].

Les sérologies confirmées positives ne correspondent pas toutes à des découvertes de séropositivité, puisqu'elles incluent des sérologies faites plusieurs fois pour la même personne dans des laboratoires différents. Ces sérologies multiples représentent une part importante des tests positifs, estimée au début des années 1990 à environ 20 % dans les laboratoires de ville et de 60 à 80 % dans les laboratoires hospitaliers [14-17]. Cependant, les pratiques de recours au test ont probablement évolué. Il est désormais possible d'utiliser les données de la notification obligatoire d'infection à VIH, pour estimer plus précisément le nombre de **découvertes de séropositivité**. En effet, d'une part la définition de cas est identique pour la notification et l'enquête LaboVIH, mises à part les sérologies effectuées dans le cadre d'une CDAG qui n'entrent pas dans le champ de la notification obligatoire, et d'autre part les informations recueillies par la notification obligatoire permettent de distinguer les découvertes de séropositivité parmi l'ensemble des sérologies positives. L'enquête LaboVIH permet d'estimer l'exhaustivité de la notification obligatoire pour l'ensemble des sérologies confirmées positives (environ 65 %, cf. chapitre "Notification obligatoire de l'infection à VIH"). Si on applique cette exhaustivité aux découvertes de séropositivité (environ 1 950 sur six mois), on obtient une estimation d'environ 3 000 découvertes de séropositivité en six mois, soit 6 000 par an.

Tableau 6 – LaboVIH : activité de dépistage du VIH hors don du sang, par région, 2003

LaboVIH – activité de dépistage du VIH – année 2003						
Région d'implantation du laboratoire	Participation des laboratoires	Estimation du nombre de sérologies*	Nombre de sérologies* pour 1 000 habitants	Estimation du nombre de positifs*	Nombre de positifs* par million d'habitants	Nombre de positifs* pour 1 000 tests*
Alsace	89 %	147 701	85	161	93	1,1
Aquitaine	78 %	211 596	73	268	92	1,3
Auvergne	83 %	84 964	65	62	47	0,7
Bourgogne	88 %	101 141	95	85	80	0,8
Bretagne	82 %	191 147	66	183	63	1,0
Centre	82 %	150 920	62	372	152	2,5
Champagne-Ardennes	87 %	94 171	70	97	72	1,0
Corse	69 %	19 461	75	15	58	0,8
Franche-Comté	88 %	70 852	63	88	79	1,2
Île-de-France	75 %	1 105 643	101	5 730	523	5,2
Languedoc-Roussillon	72 %	195 826	85	212	92	1,1
Limousin	98 %	47 874	67	55	77	1,1
Lorraine	83 %	186 230	81	146	63	0,8
Midi-Pyrénées	88 %	182 879	72	358	140	2,0
Nord-Pas-de-Calais	80 %	262 133	66	275	69	1,0
Normandie (Basse-)	84 %	89 466	45	76	39	0,8
Normandie (Haute-)	85 %	110 745	62	170	95	1,5
Pays-de-Loire	81 %	191 301	59	235	73	1,2
Picardie	88 %	113 704	61	119	64	1,0
Poitou-Charentes	82 %	109 613	67	105	64	1,0
Paca	75 %	448 877	100	756	168	1,7
Rhône-Alpes	82 %	425 507	75	566	100	1,3
Outre-mer	75 %	185 404	111	819	491	4,4
Total France	80 %	4 727 153	79	10 953	182	2,3

* Estimations rapportées à l'ensemble des laboratoires à partir des laboratoires participants.

En 2001 et en 2002, la **proportion de femmes** parmi les personnes ayant eu une sérologie VIH confirmée positive était respectivement de 40 % et 42 %. Elle était plus élevée en Île-de-France (46 % en 2002) et dans les départements d'outre-mer (50 %) que dans les autres départements de la métropole (35 %) ($p < 10^{-6}$). L'**âge médian** des personnes ayant eu une sérologie VIH confirmée positive était plus

élevé chez les hommes (38 ans) que chez les femmes (32 ans) ($p < 10^{-4}$), en 2001 comme en 2002.

Depuis 2003, le sexe et l'âge des personnes confirmées positives ne sont plus recueillis dans l'enquête LaboVIH, puisque ces informations figurent dans la notification obligatoire d'infection à VIH (cf. chapitre "Notification obligatoire de l'infection à VIH").